

Ts'i, Fan Soei fut soupçonné de s'être laissé corrompre et d'avoir dévoilé des secrets d'État; lorsqu'il revint dans le pays de Wei, le premier conseiller Wei ts'i le fit assaillir par des gens qui le rouèrent de coups et le laissèrent pour mort; on le jeta dans les lieux d'aisance et on lui fit subir les plus ignobles affronts. Fan Soei cependant n'était pas mort; il put s'échapper et se réfugier dans le pays de Ts'in où il prit le nom de Tchang-lou; il parvint, en 270 avant J.-C., à se faire apprécier du roi Tchao, et en 267 il devenait son premier conseiller. Siu Kia fut, vers la même époque, envoyé en ambassade auprès du roi de Ts'in et sa stupéfaction fut grande en reconnaissant dans le premier conseiller Tchang-lou son ancien subordonné Fan Soei.

L'estampage représente Siu Kia, du pays de Wei¹, tombant à genoux devant Fan Soei² et lui demandant pardon de la manière dont il avait permis qu'on le traitât.

QUATUÈME REGISTRE. Un char et deux cavaliers sans cartouches explicatifs.

Le troisième et le quatrième registre se confondent bientôt en un seul dans lequel est représenté un pavillon à deux étages. Les auteurs du *Kin-ché-souo* supposent, comme les deux scènes du troisième registre sont empruntées à l'histoire du pays de Ts'in, que ce pourrait bien être un pavillon du fameux palais *A-fang* construit par Ts'in-ché-hoang-ti; mais cette hypothèse a bien peu de fondement. A l'étage supérieur est assise une femme de qualité entourée de ses servantes; la seconde à gauche lui présente un miroir rond en métal. — La scène qui se passe au-dessous n'est pas expliquée. — A gauche de la maison est un arbre *ho-hoan*; le *ho-hoan* a cette particularité que toutes ses branches s'entrelacent; il ressemble, disent les dictionnaires, à l'arbre *ou-t'ong* 梧桐 (*Elæococca verrucosa*). — Un homme, debout sur le toit de la maison, tire des flèches contre les oiseaux qui sont dans les

1. 魏須賈.

2. 范且. L'orthographe correcte du second mot est 睢.